

**Avertissement.** La notation tiendra largement compte de la qualité de la rédaction et de la précision des arguments employés.

### 1. PRODUITS HERMITIENS

Soit  $E$  un espace hermitien dont on note  $(\cdot, \cdot)$  le produit hermitien et  $\|\cdot\|$  la norme.

a. Soit  $u$  et  $v$  deux vecteurs de norme un de  $E$ . Montrer que

$$\sqrt{1 - |(u, v)|^2} = \|v - u(u, v)\|.$$

Nous admettrons le résultat suivant

**Lemme .** Soit  $u, v$  et  $w$  trois vecteurs de norme un de  $E$ . Alors

$$\sqrt{1 - |(u, w)|^2} \leq \sqrt{1 - |(u, v)|^2} + \sqrt{1 - |(v, w)|^2}.$$

$$\sqrt{1 - \gamma^2} \leq \sqrt{1 - \alpha^2} + \sqrt{1 - |\alpha\gamma + \beta\delta|^2},$$

ou encore

$$|\delta| - \beta \leq \sqrt{1 - |\alpha\gamma + \beta\delta|^2}.$$

On peut élever au carré (pourquoi?), ce qui donne après simplification

$$|\delta|^2 + \beta^2 - 2\beta|\delta| \leq \beta^2 + |\delta|^2 - 2\beta \left( \beta|\delta|^2 - \sqrt{(1 - \beta^2)(1 - |\delta|^2)}\Re(\delta) \right)$$

ou encore

$$\beta|\delta|^2 - \sqrt{(1 - \beta^2)(1 - |\delta|^2)}\Re(\delta) \leq |\delta|.$$

Si  $\Re(\delta) \geq 0$ , c'est facile. Sinon on utilise l'inégalité arithmético-géométrique sur  $\sqrt{(1 - \beta^2)(1 - |\delta|^2)}$  et le fait que  $\Re(\delta) \leq |\delta|$ . Il suffit alors de montrer

$$\beta|\delta| \leq \frac{\beta^2 + |\delta|^2}{2}$$

c'est-à-dire l'inégalité arithmético-géométrique. OUF! Voilà pourquoi cela était admis.

b. Soit  $E = M_n(\mathbb{C})$  l'espace des matrices muni du produit hermitien  $(\cdot, \cdot)$  pour lequel la base canonique est unitaire. Pour  $A, B \in M_n(\mathbb{C})$ , exprimer  $(A, B)$  à l'aide de la trace.

c. Montrer que si  $A$  et  $B$  sont deux matrices unitaires de taille  $n$  alors

$$\sqrt{n^2 - |\text{tr}(AB)|^2} \leq \sqrt{n^2 - |\text{tr}(A)|^2} + \sqrt{n^2 - |\text{tr}(B)|^2}.$$

### 2. MATRICES HERMITIENNES

Soit  $V = \mathbb{C}^n$  et  $(e_1, \dots, e_n)$  les vecteurs de la base canonique de  $V$ . On notera les vecteurs de  $V$  comme des matrices à  $n$  lignes et 1 colonne.

a. Soit  $A \in M_n(\mathbb{C})$  telle que  ${}^t\bar{A} = A$ , c'est-à-dire hermitienne. Montrer que les valeurs propres de  $A$  sont réelles.

Un produit hermitien  $(\cdot, \cdot)$  est dit *positif* si  $(X, X) \geq 0$  pour tout  $X \in V$ .

b. Montrer que les assertions suivantes sont équivalentes

- (1) Toutes les valeurs propres de  $A$  sont positives ou nulles;
- (2) Le produit hermitien de matrice  $A$  est positif.

On dira alors que  $A$  est *positive*.

c. Soit  $\varphi$  une forme linéaire sur  $V$ . Montrer que l'application  $(\cdot, \cdot)_\varphi : V \times V \rightarrow \mathbb{C}$  définie par  $(X, Y)_\varphi = \overline{\varphi(X)}\varphi(Y)$  est une forme hermitienne positive.

d. Soit  $L$  la matrice de  $\varphi$  dans la base canonique. Montrer que la matrice de  $(\cdot, \cdot)_\varphi$  dans la base canonique est  ${}^t\bar{L}L$ .

e. Soit  $A$  une matrice hermitienne positive de rang un. Dédurre de ce qui précède qu'il existe  $z_1, \dots, z_n \in \mathbb{C}$  tels que  $A = (\bar{z}_i z_j)$ .

Si  $A = (a_{ij})$  et  $B = (b_{ij})$  sont deux éléments de  $M_n(\mathbb{C})$ , on note  $C = A \circ B$  l'élément de  $M_n(\mathbb{C})$  dont le coefficient  $(i, j)$  vaut  $a_{ij} b_{ij}$ . On note  $(\cdot, \cdot)_B$  et  $(\cdot, \cdot)_C$  les produits hermitiens dont  $B$  et  $C$  sont les matrices dans la base canonique.

On suppose  $B$  est hermitienne et  $A$  est hermitienne positive de rang 1. Trouver un endomorphisme  $\sigma$  de  $V$  tel que  $(X, X)_C = (\sigma(X), \sigma(X))_B$ .

- f. En supposant de plus que  $B$  est positive, montrer que  $C$  est positive.  
g. On suppose maintenant que  $A$  et  $B$  sont hermitiennes positives mais on ne fait plus d'hypothèse sur le rang de  $A$ . Montrer que  $C$  est hermitienne positive.

Indication. Utiliser le fait suivant  $(A_1 + \dots + A_r) \circ B = (A_1 \circ B) + \dots + (A_r \circ B)$ .

### 3. GROUPES D'ORDRE $p^2$

Soit  $p$  un nombre premier.

a. Donner, à isomorphisme près, tous les groupes abéliens d'ordre  $p^2$ . On pensera à justifier que les groupes présentés comme distincts sont 2 à 2 non isomorphes.

Le but de l'exercice est de montrer qu'enlever l'hypothèse d'abélianité ne permet pas de construire d'autres groupes de cardinal  $p^2$ .

Un sous-groupe  $H$  d'un groupe  $G$  sera dit *central* si tout élément de  $H$  commute avec tout élément de  $G$ .

- b. Soit  $G$  un groupe et  $H$  un sous-groupe central de  $G$ .
- (1) Montrer que  $H$  est distingué dans  $G$ .
  - (2) On suppose que  $G/H$  est cyclique. Montrer qu'il existe  $a \in G$  tel que toute classe à gauche de  $G/H$  peut s'écrire  $a^k H$  pour un entier  $k$  et en déduire que  $G$  est abélien.
- c. Soit  $p$  un nombre premier et  $G$  un groupe d'ordre  $p^2$ .
- (1) Soit  $g_0 \in G$ . Et soit  $H_0 := \{z \in G, z g_0 = g_0 z\}$  le centralisateur de  $g_0$ . On considère l'application  $\varphi : G/H_0 \rightarrow G$ , donnée par  $\varphi(\bar{g}) = g g_0 g^{-1}$ . Montrer que l'application  $\varphi$  est bien définie et qu'elle est injective.
  - (2) En déduire que le cardinal d'une classe de conjugaison est une puissance de  $p$ .
  - (3) Pourquoi l'ensemble des classes de conjugaison forment-elles une partition de  $G$ ? Montrer qu'il existe un élément  $g_0$  qui commute avec tout  $G$ , autre que l'élément neutre.
- d. Montrer que  $G$  est abélien.

### 4. UNE QUESTION DE COURS

Soit  $G$  un groupe abélien fini et  $g$  un élément de  $G$  différent de l'élément neutre. Montrer que

$$\sum_{\chi \in \hat{G}} \chi(g) = 0.$$